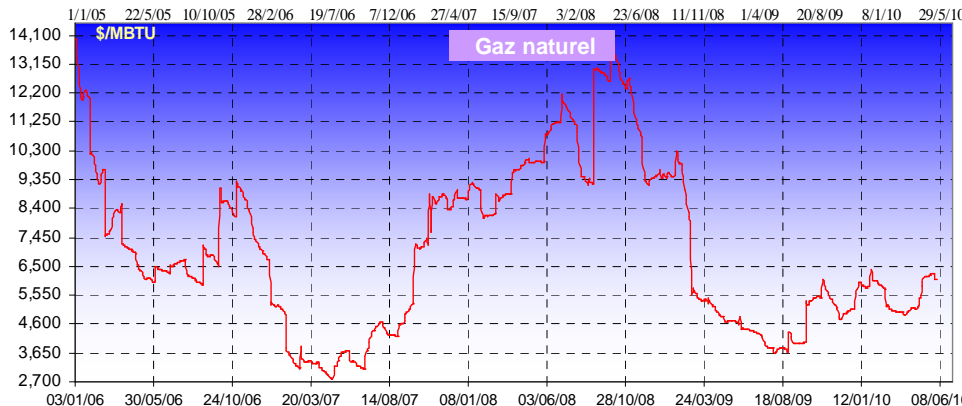
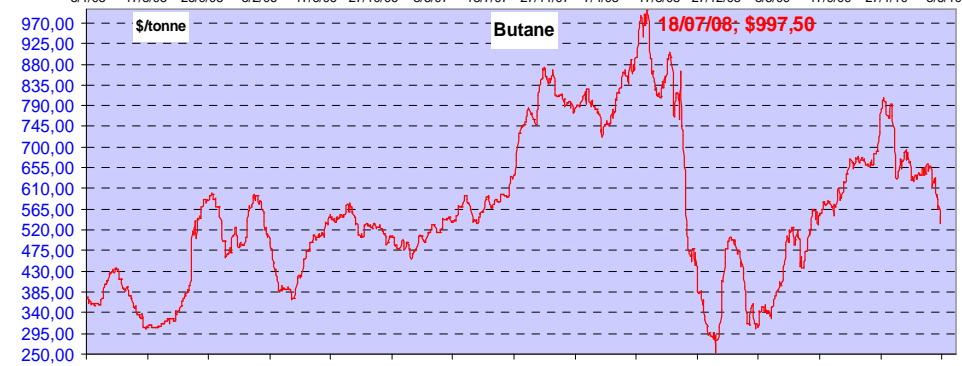
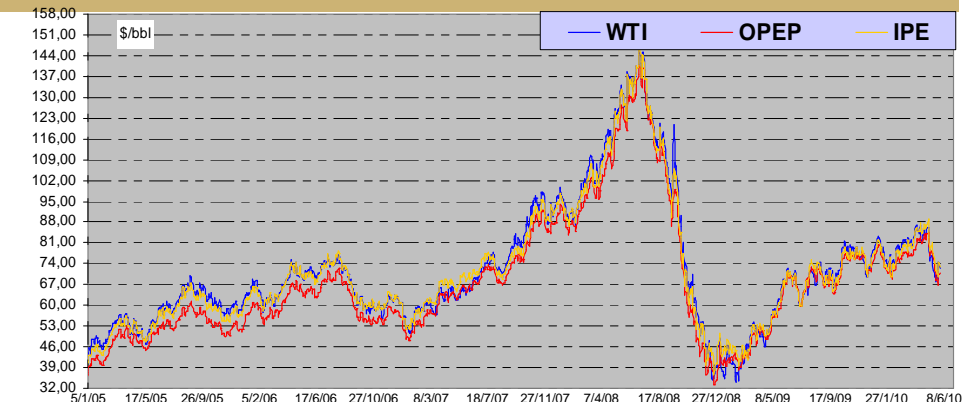




TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 08/06/2010

	Pétrole	BRENT(IPE)	: 72,30 \$/bbl	(0,25 %)	▲
		OPEC	: 70,11 \$/bbl	(0,67 %)	▲
	Butane		: 520,00 \$/t	(2,80 %)	▲ (prix du 26/05/2010)
	Gaz naturel		: 6,46 \$/MBTU	(1,78 %)	▲



Le prix du brut a enfin vu la vie en vert mardi à New York, tentant de renverser une tendance baissière bien ancrée. La méthode miracle ? Une anticipation des stocks, laquelle pourrait toutefois avoir un effet négatif en cas d'estimations non concordantes avec la réalité.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de "light sweet crude" pour livraison en juillet a ainsi terminé à 71,99 \$, en progression de 55 cents (0,77%), par rapport à lundi. A Londres, le contrat sur le Brent de la mer du Nord progressait de 18 cents (0,25%), à 72, 30 \$ le baril.

Le cours du pétrole a ainsi achevé la journée de mardi en hausse sur le marché new-yorkais, les investisseurs tablant sur un recul des stocks de pétrole aux Etats-Unis. Un optimisme qui a permis de contrecarrer les inquiétudes concernant la reprise économique.

Rappelons tout de même qu'à la fin de semaine dernière, le baril avait perdu 3,10 dollars, le marché réagissant négativement à la publication de chiffres concernant les créations d'emploi d'un niveau inférieur aux estimations, des éléments de nature à susciter le doute sur la reprise de l'économie américaine. Le baril avait toutefois pu se stabiliser lundi, mais après une séance volatile.

Selon David Moore, stratège matières premières de la Commonwealth Bank of Australia, les cours pétroliers ont profité du rapport de l'American Petroleum Institute, qui a mis en évidence une baisse plus importante que prévu des stocks de brut des Etats-Unis la semaine dernière. Les investisseurs attendent maintenant les statistiques du département américain de l'Energie sur les stocks, à paraître mercredi, ainsi que la publication de nouveaux indicateurs économiques en Chine jeudi, indique-t-il. Les analystes interrogés par l'agence Dow Jones Newswires s'attendent à une diminution de 1 million de barils de brut au cours de la semaine écoulée, et de 400.000 barils pour l'essence. Ce mercredi matin, les cours du pétrole ont poursuivi leur hausse en Asie, après la publication aux Etats-Unis de statistiques hebdomadaires mettant en évidence une augmentation de la demande de brut dans le pays, indiquent des analystes. Vers 7h00, le contrat de référence de New York, sur le brut léger doux pour livraison en juillet, gagnait 24 cents à 72,23 dollars le baril. A 6h00, le contrat sur le Brent de la mer du Nord progressait de 13 cents, à 72,43 dollars le baril. (Dow Jones le 09 et 08/06/2010)

La structure complexe du marché gazier fait baisser les prix du gaz, celle-ci étant basée, d'une part, sur des contrats d'approvisionnement à long terme qui stipulaient des niveaux minimum et maximum du volume d'exportation du producteur vers le consommateur et, d'autre part, sur les contrats spot et à terme. Les consommateurs préfèrent acheter le volume minimum stipulé dans les contrats et acquérir le reste sur le marché spot où l'offre dépasse largement la demande et où les prix sont très bas. (lemaghrebdz.com mai 2010)

- Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
- Charbon industriel:	94 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	92 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U ₃ O ₈	: 40,75 \$/lb



Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1247,00	(2,74 %)	▲
Ag :	18,34	(5,65 %)	▲

Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	1622,75	(1,79 %)	▲
Cu :	6090,75	(-1,07 %)	▼
Pb :	1562,50	(0,27 %)	▲
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or : à Londres, nouveau record de l'once à 1.248\$. C'est fait ! Alors qu'elle était coincée depuis le début du mois de mai entre les bornes de 1.165 et de 1.237,50 dollars, l'once d'or a inscrit ce matin un nouveau record de tous les temps sur le marché de Londres. En forte hausse au terme du premier fixing de la journée de mardi, l'once cotait 1.248 dollars (+33 \$ ou + 2,71% par rapport au second fixing de la veille) et 1.048,03 euros (+30,53E ou + 3,0%). Sur le marché au comptant, l'once a même légèrement dépassé les 1.253 dollars mardi matin. Depuis le début de l'année, l'or (cours de référence du marché de Londres) affiche des progressions respectives de +13,04% en dollars et de +36,75% en euros.

Les propos plutôt rassurants de Ben Bernanke, patron de la Fed, n'ont pas suffi à rassurer les marchés. De nombreux indicateurs économiques dénotent d'un ralentissement de la reprise. Les inquiétudes quant à l'avenir de l'euro et ses répercussions continuent de plomber les marchés. Les plans rigueur annoncés en Europe laissent craindre une croissance plus faible qu'elle ne l'est actuellement. L'aversion au risque demeure forte.

Si les matières premières sont considérées comme des actifs risqués en raison de leur dépendance à la conjoncture économique, l'or fait bande à part en raison de son statut de valeur-refuge. Le métal jaune est aussi présenté comme une alternative, face aux devises fiduciaires dans lesquelles sont libellées des volumes colossaux de dette. Du côté des investisseurs 'longs' sur le métal, l'encours de métal adossé au principal ETF aurifère mondial s'affichait, vendredi et lundi soirs derniers à 1.286,36 tonnes, contre 1.289,36 tonnes jeudi soir. Il s'agissait de la 1^{ère} baisse de cet encours depuis le 22 avril. Cependant, depuis le début de l'année, il a crû de 13,5%, soit presque 153 tonnes de mieux qu'au 31 décembre 2009. D'un point de vue technique, les analystes de ScotiaMocatta identifient une prochaine résistance à 1.267 \$, où le prix de l'once ne s'est encore jamais aventuré. ScotiaMocatta demeure haussier à court terme tant que le support des 1.201 tient à la clôture du spot. (Cercle Finance le 08/06/2010)

DEVISES (09/06/2010)

€ / \$US	=	1,1952	(0,23 %)	▲
\$US / DH	=	9,1675	(0,01 %)	▲
€ / DH	=	10,9567	(0,23 %)	▲
£ / DH	=	13,2728	(0,27 %)	▲

ECONOMIE. Le FMI place sous contrôle les cinq plus grandes économies mondiales dont la zone

Le FMI (Fonds monétaire international) va surveiller plus étroitement les cinq plus grandes économies mondiales. Il prévoit notamment de publier régulièrement des rapports pour mettre en exergue les éventuels problèmes qu'elles peuvent causer hors de leurs frontières. Ces rapports paraîtront en même temps que les rapports annuels, sur l'état de ces économies. "Des rapports sur les répercussions internationales, qui couvriront les cinq plus grandes économies (Chine, Etats-Unis, Japon, Royaume-Uni, zone euro) sont programmés pour les prochains 18 à 24 mois", a précisé le FMI. Dans un communiqué, le directeur général du FMI, le français Dominique Strauss-Kahn, affiche encore sa volonté d'élargir les moyens d'intervention du FMI auprès de ses Etats membres. Il a déclaré : "le FMI doit s'adapter aux défis nouveaux et doit détenir tous les outils pour pouvoir évaluer et atténuer les risques posés à la stabilité mondiale et, quand les efforts de prévention des crises ne suffisent pas, les bons instruments pour restaurer la confiance".

Dominique Strauss-Kahn a demandé au conseil d'administration où sont représentés vingt-quatre pays d'examiner en juillet prochain "diverses idées pour renforcer l'ensemble d'outils de prévention de crise du Fonds". (La Tribune.fr du 09/06/2010)

